

AGRICULTEURS, ACTEURS DE LA BIODIVERSITÉ

Proposé par Symbiose, pour des paysages de biodiversité, « *Agriculteurs, acteurs de la biodiversité* » est votre nouveau rendez-vous de la Marne Agricole. Découvrez dans cette rubrique le portrait d'un agriculteur marnais qui participe au quotidien à la préservation de la biodiversité sur son exploitation. Aujourd'hui, rencontre avec **Jean-Baptiste Prévost, agriculteur à Nuisement-sur-Cooles**.



La Ferme des Longuins, un paradis du petit gibier

Jean-Baptiste Prévost s'est installé il y a 10 ans en reprenant l'exploitation familiale à Nuisement-sur-Cooles au lieu-dit de la Ferme des Longuins. Ce jeune agriculteur est avant tout passionné de nature et de chasse, « *au départ, en entrant au lycée agricole, je voulais être garde forestier* » précise-t-il, mais l'envie d'entreprendre lui a donné goût au métier. Une grande partie du parcellaire se trouve autour de la ferme, « *ça facilite l'installation d'aménagements, je peux les faire entre deux parcelles sans gêner le voisin* ».

Des aménagements dans un objectif cynégétique

Deux haies anciennes ont été conservées sur l'exploitation depuis les années 70. C'est en 2004 que les premiers aménagements ont été implantés, sous l'impulsion de la Fédération de

Chasse six buissons ont été installés entre les parcelles. « *Mon père les a installés à côté de chaque borne d'irrigation, tous les 200 m environ, l'objectif était de couper la plaine* ».

La seule difficulté rencontrée par Jean-Baptiste est de bien réfléchir son assolement pour éviter les manœuvres avec le pulvérisateur ou lors de l'arrache des cultures sarclées.

Dans une ancienne haie qui avait pris un peu trop de largeur au fil du temps (environ 15 m), Jean-Baptiste a décidé de défricher le centre de celle-ci sur environ 5 m et depuis deux ans il plante une jachère cynégétique, « *Cette année, j'ai tenté un mélange de tournesol et maïs, mais les corbeaux ont mangé tout le tournesol, il faudra que je trouve autre chose pour l'année prochaine* ».

Jean-Baptiste a pour projet de



Jean-Baptiste expérimente différents mélanges pour proposer un gîte et un couvert à la faune sauvage au milieu d'une haie.

réaliser trois haies complémentaires sur son exploitation mais les incertitudes sur la réglementation phyto ont ralenti le projet : « *si demain, il est interdit d'utiliser des produits phytosanitaires à proximité des haies, je vais perdre beaucoup plus de surface cultivable* ».

Des cultures sources d'aménagements

Dans ces pratiques culturales, Jean-Baptiste continue de pen-

ser à la faune sauvage par des pratiques simples comme lors de la moisson, il pratique ce qu'il appelle « *une fauche intelligente* », c'est-à-dire qu'il ne tourne jamais autour de la parcelle mais commence par le milieu afin de laisser le temps à la faune de s'échapper.

Dans ses cultures d'asperges (7 ha sur l'exploitation), il ne broie la végétation qu'en toute fin de saison afin de constituer des

« *mini-haies* » dans les parcelles. Pour les CIPAN, Jean-Baptiste fait toujours des couverts multi-espèces et maintient des bandes le plus tard possible, toujours pour laisser des abris à la faune. Une douzaine d'agrains et de bac de récupération d'eau de pluie sont également disséminés sur l'exploitation. Un vrai paradis pour le petit gibier de plaine !

Alexis Leherle - Symbiose



Le gibier aime s'abriter dans les champs d'asperges montées à graines.

Le catalogue des aménagements : un outil simple et pratique pour réaliser des aménagements favorables à la biodiversité.



FOCUS

Des aménagements simples et peu contraignants, comment faire ? La jachère Faune Sauvage adaptée

Il s'agit d'un couvert composé d'au moins deux espèces de grandes cultures (dont une céréale) conduites avec une productivité très faible et maintenue au minimum du 1^{er} mai au 15 janvier.

■ Avantages :

- Couvert protecteur et nourricier pour la faune sauvage, d'autant plus qu'il est conservé pendant l'hiver ;
- Zone de gagnage potentiel pour les lièvres, lapins et chevreuils, ce qui peut éviter des dégâts sur les cultures voisines ;
- Permet le développement d'insectes, favorisant la disponibilité en proies bénéfiques au développement des espèces insectivores.

■ Inconvénients :

- Contrainte sur le calendrier cultural : parcelle mobiliser jusqu'au 15 janvier ;
- Peu adapté aux sols argileux qui nécessite un labour d'hiver ;
- Coût plus élevé qu'une jachère classique.

■ Intérêts pour la biodiversité :

- Ce couvert a surtout un intérêt pour le gibier, il offre un abri pendant les périodes sensibles (époque de nidification et hiver).

Retrouvez ces fiches sur le site www.symbiose-biodiversite.com ou auprès de l'association Symbiose.



La jachère faune sauvage adaptée est généralement implantée en bande en bordure de parcelle.

Dites-nous...

Pour vous la biodiversité, c'est quoi ?

Pour moi, c'est mêler les différentes strates de faunes, flores, cultures, bordures, friches... Que tous le territoire soit profitable à tous. C'est concilier l'économie avec la faune et la flore sauvage.

Que vous a apporté cette gestion de la biodiversité sur votre exploitation ?

C'est agréable de voir de vie dans la plaine avec des lapins, des perdrix et des passereaux. Ça apporte un peu plus de travail mais ce n'est pas désagréable.



L'association « *Symbiose, pour des paysages de biodiversité* » rassemble les acteurs, de la région pour la gestion de la biodiversité (recherche, agriculteurs, chasseurs, apiculteurs, naturalistes, techniciens, financeurs). Elle se positionne comme une force de propositions en engageant des réflexions et des actions contribuant notamment, à mettre en cohérence les réglementations environnementales avec les réalités d'un territoire. Elle allie dans ces actions les espaces naturels, cultivés et urbanisés.

Symbiose bénéficie du soutien financier de la Chambre d'agriculture de la Marne, du Conseil régional et de la Fondation Crédit Agricole.

Plus d'information sur www.symbiose-biodiversite.com ou au 03 26 04 75 09